

SOCIÉTÉ

LE FANATISME PSYCHANALYSÉ

Les intégristes religieux et politiques partagent une peur extrême de la femme. De l'Autre. De la différence. Voilà la thèse avancée par la journaliste parisienne Catherine David. Quand les phobies personnelles s'érigent en armes de destruction massive...

«Ceux qui brûlent des livres finissent toujours par tuer des hommes» - **Heinrich Heine**



Quand la peur des femmes mène le monde

L'histoire fourmille d'extrémistes, de despotes, d'inquisiteurs de tout poil qui ont transmué leurs frustrations en règnes de terreur. Les talibans en constituent un exemple récent. «Dans la Florence du 15^e siècle, j'ai retrouvé des problèmes à peu près semblables», raconte **Catherine David**. Sans oublier le goulag de Staline, les camps de Hitler...

Au lendemain du 11 septembre, la reporter française s'est demandé quel rapport pouvait unir la répression imposée aux Afghanes sous le régime taliban, le dynamitage des deux **bouddhas géants** au centre de leur pays «et les attentats du World Trade Center». Hypothèse avancée au terme d'intenses recherches: ces trois gestes cachent «un problème lié à une certaine manière d'appréhender la masculinité dans certaines civilisations». Explications.

L'extrémisme: une névrose masculine

«Ce problème des hommes avec leur virilité se pose dans toutes les civilisations», a constaté Catherine David. Souvent, leurs solutions «deviennent folles. C'est ce qui se passe dans tout ce qui est intégrisme et fanatisme puisque ça conduit à une sorte de surestimation de sa virilité qui est probablement défailante, quand on a peur qu'elle puisse défaillir. On se groupe entre hommes en rendant hommage au plus fort d'entre nous, un chef charismatique. Voilà un peu l'idée qui m'est venue», résume Catherine David. Elle apparente d'ailleurs les tours jumelles au «symbole phallique par excellence».

Le pouvoir des femmes sur l'érection

Des hommes irrités de voir les femmes gouverner une partie de leur anatomie. Le désir, incontrôlable, exercé par l'autre sexe. «Comment font les hommes pour pouvoir supporter cette sorte d'incertitude qui concerne leur propre sexe puisqu'ils n'ont pas de contrôle sur l'érection», s'est interrogée Catherine David. C'est dans ce pouvoir «occulte» et «paranoïaque accordé à la femme, dont l'homme est dépourvu, que le problème semble se poser». Selon les civilisations, soit les hommes «s'en accommodent», soit ils «en veulent» aux femmes, poursuit-elle.

Un dossier-choc

Catherine David s'attendait à s'attirer les foudres d'intégristes musulmans, voire à faire l'objet d'une léthale fatwa, lors de la parution de ses réflexions, avant Noël, dans **Le Nouvel Observateur**. Heureusement, l'accueil «fut positif, confie-t-elle. J'ai eu un courrier assez important». Des hommes lui ont raconté que la journaliste «avait raison». De nombreuses femmes l'ont confortée dans son analyse psychanalytique, novatrice et inhabituelle, du fanatisme.

Catherine David est journaliste à l'hebdomadaire français Le Nouvel Observateur. *Également romancière, elle s'intéresse aux thèmes de la mémoire, de la psychanalyse, des excès politiques.*



PAR CLAUDE COUILLARD

ÉCOUTEZ :

La journaliste Catherine David à *Indicatif présent*.
Durée: 13 min 53

LÉGENDES :

 Catherine David